

Le Bœuf à cornes d'or

Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des Lavallois, 1951, p 216

Il était une fois trois frères au service du roi. Les deux plus vieux étaient aux écuries, tandis que le plus jeune, qui se nommait Tit-Jean, était au service de la princesse. Il la promenait dans son carrosse (*Sic !*). Ses frères en étaient jaloux. Ils se disaient : « Nous sommes toujours dans le fumier, tandis que lui est toujours avec de beaux habits. »

Un jour ils se décident d'aller trouver le roi pour lui dire qu'un géant possède un bœuf à cornes d'or et que Tit-Jean s'était fait fort d'aller le chercher. Ça fait que le roi le fait demander.

-Tit-Jean i'paraît que tu t'es fait fort d'aller chercher le bœuf à cornes d'or.

- Mais Sire, mon roi, je n'ai jamais dit ça. Je ne savais même pas qu'il y avait un bœuf à cornes d'or.

- Parole de roi, tu vas y aller.

Tit-Jean part bien attristé. Dans son chemin il rencontre une vieille grand'mère.

- Tit-Jean, vas-tu chercher le bœuf à cornes d'or du roi? Fais bien attention, si tu y vas.

Tit-Jean lui dit : « Donne-moi ton pain blanc et ta bouteille de vin.

- Oui, je vas te donner mon pain blanc. Puis je te donnerai ma petite baguette.

En passant la rivière tu diras : « Par la vertu de ma petite baguette, je veux qu'un pont se fasse. » Ne passe pas à la clarté parce que le géant va te voir. Tu attendras la brunante.»

Il passe la rivière comme la grand'mère lui avait dit. Il se cache dans les branches. Tout d'un coup i' aperçoit le beau bœuf à cornes d'or. Il prend le bœuf et se sauve avec. En arrivant au château, tout le monde se lève. On ne savait pas ce qu'il y avait. C'était Tit-Jean avec le bœuf à cornes d'or qui arrivait. Il faisait clair comme le jour.

Au bout de huit jours, les frères se disent : « Tit-Jean n'est pas encore mort.

On va l'envoyer encore. » Ils s'en vont trouver le roi. Ils lui disent que Tit-Jean s'est fait fort d'aller chercher le soleil du géant.

Le roi appelle encore Tit-Jean et lui dit : « Tu vas aller chercher le soleil du géant à présent.

- Je ne savais même pas qu'il avait un soleil. Je ne suis pas capable.

- Parole de roi, tu vas y aller. »

Tit-Jean part donc. Il rencontre la vieille grand'mère. Elle lui dit : « Eh bien, mon Tit-Jean ! Tes frères veulent te faire mourir. Ils t'envoient chercher le soleil du géant.

- Oui, vieille grand'mère.

- Fais bien attention encore. Pendant que sa femme va préparer le bouilli, tu monteras sur la cheminée. Je vas te donner ce petit sac de sel. Tu le videras graduellement en disant : « Brasse cette marmite que le bon Dieu t'envoie. » Le géant va arriver ensuite. I'va dire qu'il a faim. Il va manger, puis il va dire qu'il a soif. Il va demander s'il y a de l'eau et sa femme va dire non. Ça fait qu'il va demander son soleil pour aller chercher de l'eau. Je vas te donner encore ma petite baguette. En passant la rivière, tu diras : « Par la vertu de ma petite baguette, je veux qu'un pont se fasse » ; et il va s'en faire un. »

Tit- Jean demande son pain blanc et sa bouteille de vin et il part. Il fait comme la vieille grand'mère lui avait dit. La femme du géant était en train de brasser le bouilli. Tit-Jean envoie le sel par la cheminée en disant : « Brasse la marmite que le bon Dieu t'envoie. »

Le géant arrive, mange le bouilli et a soif. Il n'y avait pas d'eau; alors il dit à sa femme. « Tu vas venir avec moi. Tu vas m'éclairer avec mon soleil. » Ils partent.

Arrivés dans les roches, le géant dit à sa femme : « Éclaire-moi, ma femme, avec mon soleil. » Quand la bonne femme lève le soleil en l'air, Tit-Jean le prend et se sauve avec le soleil. Le géant crie : « Éclaire-moi donc, ma femme, éclaire-moi. »

Tit-Jean arrive au palais. Tout le monde se lève parce qu'on pense qu'il fait jour, mais c'est Tit-Jean avec le soleil du géant. Quelques jours plus tard, les deux frères cherchent des moyens pour se débarrasser de Tit-Jean. Ils vont dire au roi que Tit-Jean s'est fait fort d'aller chercher le violon du ? géant. Le roi appelle Tit-Jean.

- On me dit que tu t'es fait fort d'aller chercher le violon du géant.

- Mais sire, mon roi, je n'ai pas dit ça.

- Tu vas y aller ; ce sont les ordres du roi.

Tit-Jean part encore et, encore une fois, il rencontre la vieille grand' mère.

- Tu vas chercher le violon du géant ?

- Oui, grand'mère.

Tit-Jean est bien triste. La vieille grand'mère lui dit : « Fais bien attention cette fois-ci. C'est bien plus difficile que le bœuf, p'is le soleil. »

Tit-Jean lui demande encore son pain blanc et sa bouteille de vin. Pour passer la rivière il fait encore un pont avec sa petite baguette. Le géant et sa femme étaient couchés. Tout d'un coup ils entendent pleurer. Le géant dit à sa femme : « Tu n'as pas fait entrer Vénus. Elle est dehors. Va la faire entrer. » Elle va ouvrir la porte. Tit-Jean entre et se cache sous le lit du géant. n' n'était pas gros et il avait peur, mais il savait qu'il fallait tout risquer. Il attend que le géant dorme. Il va prendre le violon qui est caché dans la ruelle du lit. Il touche à une corde du violon. Le géant saute sur le lit et dit : « Voyons, Vénus, infâme petite chienne ! Laisse ça là. » Le géant se couche et s'endort, mais avant de se rendormir, le géant avait mis sa main sur le violon. Quand Tit-Jean vient pour le prendre, il met la main, droite ¹ dans , celle du géant. Le géant dit : « Ce n'est pas Vénus. Vite, ma femme, allume la lampe qu'on voie ce que c'est. » Il voit que c'est Tit-Jean. « J'avais un bœuf à cornes d'or, tu me l'as volé ; rien qu'un soleil, tu me l'as volé ; à c' tt' heure tu veux voler mon violon. Je vais te dévorer. » Tit-Jean lui dit : « Non, engraissez-moi avant. Voyez comme je suis maigre. » Le géant dit : « C'est correct. »

Quand c'était le temps de faire boucherie, Tit-Jean était assez gras. Il dit au géant : « Quand j'étais chez mon père et qu'on faisait boucherie, on invitait ses frères. Allez inviter vos frères, vous aussi. »

Le géant part. Durant ce temps, la bonne femme préparait le feu pour que tout soit prêt quand le géant arriverait. Tit-Jean la regardait par le châssis de la cave. Il lui dit : « Venez me détacher, memère.

- Non, non, tu vas te sauver.

- Non, je ne suis pas capable. Regardez !»

Il faisait semblant de ne pas être capable de marcher. Elle dit : «C'est correct. » Unefois sorti, Tit-Jean dit à la bonne femme: « Tenez, memère, tenez le morceau de bois que je vous aide. » En disant cela, Tit-Jean lui sa pre un coup de hache ;

ainsi il coupe le cou de la bonne femme. Tit-Jean va vite chercher le violon et se sauve avec.

Le géant arrive avec ses frères. Il dit : « Je cré ben que ma femme a fait boucherie. Le four chauffe. » Il regarde de près ; c'est le cou de sa femme. Il dit : « Quand on pense que Tit-Jean s'est sauvé.» Il part vite après Tit-Jean. Tit-Jean était de l'autre bord de la rivière qui jouait du violon. C'était un violon qui faisait danser sept lieues à la ronde. Le géant se met à danser. Il danse et danse et danse. Enfin il dit à Tit-Jean : « Arrête donc, Tit-Jean, arrête donc. Je ne suis plus capable. » Mais Tit-Jean continue à jouer et le géant continue à danser. Enfin le géant, mort de fatigue, tombe dans la rivière. Là, il se noie.

Tit-Jean retourne au château. Tout le monde se met à danser. Ça dansait à sept lieues à la ronde. Tit-Jean fut si bien accueilli que le roi lui donna la princesse en mariage. Ses frères lui ont demandé pardon. Ils furent tous heureux. ¹

1. Mme Edmond Beaudoin